

Deux nouveaux monuments à sculptures préhistoriques, l'un à Chexbres (Vaud), l'autre à Neuchâtel

Autor(en): **Reber, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-157067>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANZEIGER

für

Schweizerische Altertumskunde.

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES.

Amtliches Organ des Schweizerischen Landesmuseums, des Verbandes
der Schweizerischen Altertumsmuseen und der Schweizerischen Gesellschaft für
Erhaltung historischer Kunstdenkmäler.

Neue Folge. I.

Herausgegeben von dem Schweizerischen Landesmuseum.

Redaktionskommission:

DR. H. ANGST. DR. H. LEHMANN. PROF. DR. J. R. RAHN. DR. H. ZELLER-WERDMÜLLER
PROF. DR. J. ZEMP.

Nr. 4.

ZÜRICH. Dezember 1899.

Abonnementspreis: Jährlich Fr. 3. 25. Man abonniert bei den Postbureaux und allen Buchhandlungen, sowie auch direkt bei dem **Bureau des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich**. An die letztere Stelle belieben auswärtige Abonnenten ihre Zahlungen zu adressieren, ebenso werden daselbst allfällige Reklamationen entgegengenommen.

Inhalt. Deux nouveaux monuments à sculptures préhistoriques, l'un à Chexbres (Vaud), l'autre à Neuchâtel, par B. Reber. S. 169. — Das Gräberfeld von Cerinasca-Arbedo, von R. Ulrich. (Schluss.) S. 173. — Bericht über die Ausgrabungen zu Windisch im Jahre 1898, von E. Fröhlich. S. 181. — Zu den alten christlichen Inschriften der Schweiz, von E. Egli. S. 189. — Ein spätgothischer Opferstock, von J. R. Rahn. S. 191. — Die Wandgemälde in der Kirche zu Veltheim bei Winterthur, von J. R. Rahn. S. 192. — Restauration der Façadenmalerei am Hause zum „Roten Ochsen“ in Stein a/Rhein, von Chr. Schmidt. S. 195. — Miscellen. S. 197. — — Mitteilungen aus dem Verbands der Schweizerischen Altertumssammlungen. S. 201. — Kleinere Nachrichten aus den Kantonen. S. 210. — Verschiedene Mitteilungen. S. 214. — Litteratur. S. 218.

Beilage. Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler, von J. R. Rahn. Die Kunst- und Architekturdenkmäler Unterwaldens, von Rob. Durrer. S. 81–96.

Deux nouveaux monuments à sculptures préhistoriques, l'un à Chexbres (Vaud), l'autre à Neuchâtel.

Par B. Reber.

Si dans certaines parties alpestres, surtout dans les vallées isolées et éloignées du grand courant, on constate plus facilement de nouvelles trouvailles de la catégorie qui nous occupe ici, il n'en est pas de même pour la grande plaine de la Suisse. C'est donc avec d'autant plus de plaisir qu'on signale de nouveaux faits, concernant ces contrées. Le cas se présente pour deux pierres à écuellen que je connais déjà depuis quelque temps, et que je me décide aujourd'hui à signaler un peu plus généralement.

1. *La pierre à écuelles de Chexbres.* Ce joli petit monument préhistorique peut être considéré comme le dernier représentant de la remarquable série longeant le pied du Jura du côté du bassin du Léman et du Rhône, à commencer par St. Jean de Gonville, et continuant à travers le département de l'Ain (France) et le canton de Vaud.

En se dirigeant depuis la station du chemin de fer de Chexbres vers l'Hôtel du Signal, par la grande route, on arrive en cinq minutes à la bifurcation du chemin du Signal. Environ cinquante pas plus loin se trouve le chemin de la direction opposée, de sorte que ces trois routes laissent entre elles un espace triangulaire.

La petite pierre à sculptures est posée sur un soubassement de petits blocs au bord du chemin à droite en venant d'Epesses, à peu près au milieu de la base du triangle. Au sud-ouest elle se trouve adossée contre le pré, de sorte que de ce côté-là elle touche la terre. C'est une petite dalle de 35 cm d'épaisseur seulement; sa largeur au bord nord-ouest est de 65 cm, celle dans la direction nord-est de 70 cm. Nous avons donc affaire à un petit bloc que chacun pourrait facilement remuer, même rouler à un autre endroit. Mais le vieux chemin au bord duquel il se trouve, la haie dont il fait pour ainsi dire partie, le soubassement bien soigné et l'endroit en général, prouvent que ce bloc doit avoir gardé son emplacement actuel probablement depuis très longtemps, peut-être depuis sa destination originale, je suppose, comme autel d'offrandes pour les passants.

Ce qui fait admettre cette hypothèse, ce sont les quatre grandes et belles écuelles qui occupent à peu près le milieu de la surface, et dont la plus grande a 13 cm de diamètre, avec une profondeur d'environ 5 cm. Les quatre se touchent par leurs bords supérieurs et se confondent, soit par l'usure, soit par un nivellement intentionnel, en un ensemble qui a gardé un poli bien net, ce qui s'explique surtout aussi par la matière de ce bloc. C'est un grès à grain fin, très dur, donc d'une résistance extraordinaire.



Fig. 1.

Ce qu'il y a de frappant, c'est que le côté opposé, donc la partie contre le soubassement, porte également des écuellen pareilles à celles de la surface. Par le toucher avec la main, j'en ai constaté trois belles, finement polies dans leur intérieur, et qui forment ensemble une figure triangulaire.

Quelle signification faut-il donner à ces écuellen cachées? Est-ce que la pierre était anciennement tournée de façon à montrer les deux faces? Faut-il supposer qu'à cause du caractère certainement sacré de ces monuments, les sculptures invisibles, mais représentant probablement quelque divinité, aient été cachées à dessein comme talisman? Qui le sait?

Ce petit monument remarquable ne se trouve pas tout-à-fait sur la crête de la colline portant le signal de Chexbres, mais à quelques pas seulement. Qui n'a entendu parler de la vue grandiose dont on jouit depuis toute cette hauteur? Je ne crois pas qu'en Suisse il soit possible d'en citer une deuxième équivalente. On surplombe, pour ainsi dire, le lac Léman, dans toute sa splendeur, les Alpes entourant le Haut-Lac, et celles de la Savoie présentant un tableau féérique.

Anciennement toute la hauteur de Chexbres était boisée de chênes dont quelques belles parties ont survécu jusqu'à nos jours. Par ci, par là, on remarque des restes d'un bloc erratique. Je n'ai pas pu découvrir d'autres blocs portant des traces de l'homme. Mais il est certain que cette colline, ces clairières de chênes, ont autrefois servi de temples naturels, et que les druides y pratiquaient leur culte quelquefois lugubre.

Toute la contrée mériterait une étude approfondie. Non loin d'ici, dans la direction du lac de Brêt, un hameau porte le nom de Pierre-Vieille, ce qui n'est certainement pas sans signification. Il est très probable que le monument à sculptures préhistoriques de Chexbres ne forme que le commencement de la série des découvertes de ce genre à faire encore dans cette contrée surprenante à tous les points de vue.

J'adresse à M. A. Krafft, architecte, à Genève, qui m'a signalé ce petit monument, en m'apportant en même temps le dessin qui a servi à la reproduction, l'expression de ma vive reconnaissance. En prévenant M. le conseiller d'État Ruchet, chef du département de l'Instruction publique du canton de Vaud, de l'existence de cette pierre sculptée, j'ai joint l'histoire exacte de sa découverte.

2. *Pierre à écuellen à Neuchâtel.* Au mois de septembre 1894, pendant une visite à l'aimable conservateur du Musée de Neuchâtel, M. le professeur Alf. Godet, et en allant admirer en sa compagnie, les trésors de la collection neuchâteloise, j'ai examiné de près un bloc erratique oblong, couvert d'un côté de sculptures. Il se trouvait à cette époque au jardin anglais, mais M. Godet, l'a fait transporter depuis au Musée même, où du reste est la place qui lui convient. J'ai reçu de M. Godet également le dessin qui accompagne cette notice, et j'extrai de sa lettre le passage suivant :

„La pierre est un gneiss extrêmement dur, avec feldspath verdâtre. Le bloc mesure 2 m de longueur et, au milieu, environ 40 cm de largeur.

L'épaisseur est de 32 à 35 cm. Les écuelles rondes ont de 3½ à 4 cm de diamètre et une profondeur allant de 1 à 2 cm. Le bloc a été trouvé vers 1880 au *Gratteret*, près Lignières, au pied de Chaumont (cant. de Neuchâtel), à 930 m au-dessus de la mer. Il avait été signalé par M. L. de Pury, propriétaire du *Gratteret*, à M. le professeur Desor, qui l'avait déclaré très intéressant. M. de Pury fit aussitôt transporter le bloc à Neuchâtel. Il l'a échappée belle, car déjà un carrier s'en était emparé pour en faire des marches d'escaliers. Il est vrai de dire qu'il l'avait trouvé si dur qu'il avait renoncé à son entreprise."

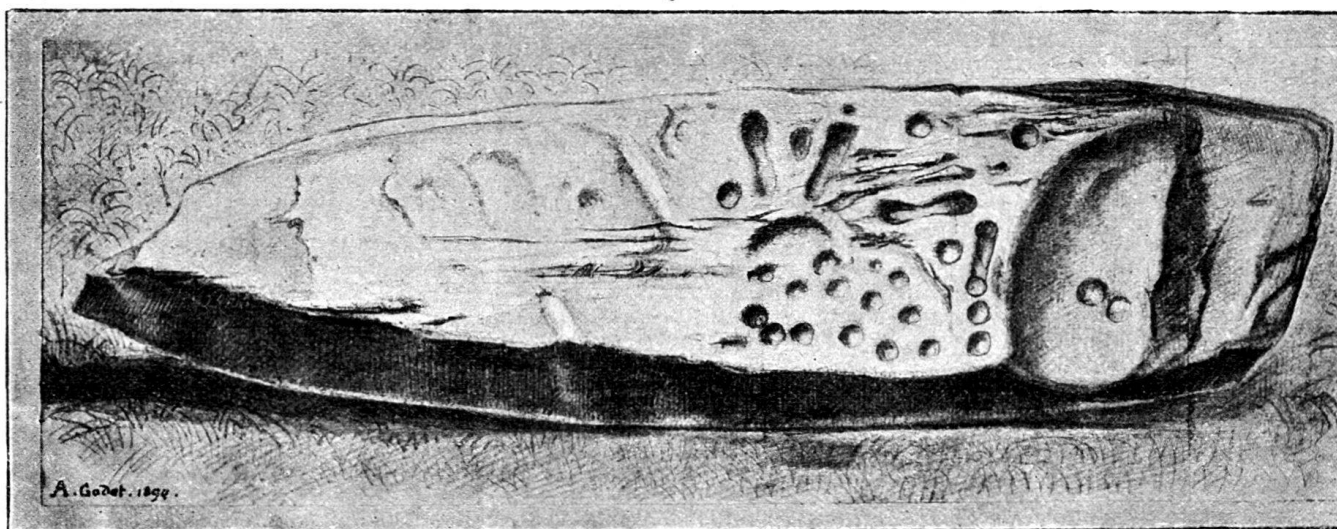


Fig. 2

D'une courte notice sur cette même pierre, que j'ai trouvée plus tard dans „*Le Rameau de Sapin*,“ Neuchâtel, le 1^{er} juillet 1880, je relève encore les indications suivantes, que je crois devoir ajouter à ce récit parce qu'elles complètent celles mentionnées plus haut :

„Sur une de ses faces, on remarque distinctement un certain nombre d'empreintes de forme arrondie, semblables à de petites soucoupes qui évidemment ont été creusées dans la pierre par la main de l'homme. Ce bloc doit donc être rangé dans la catégorie des pierres à écuelles, dont on connaît déjà plusieurs spécimens dans notre canton et sur lesquelles l'attention des archéologues a été attirée depuis longtemps. D'après l'opinion de ces derniers, ces pierres jouaient un rôle dans le culte de l'ancienne religion.

„Cette pierre à écuelles se trouvait dans un petit vallon, situé au pied de Chasseral, à la limite des territoires de Lignières et d'Enges, et dans la propriété de M. M. les frères Droz, aux *Gravercules*. C'est en réparant un chemin que ce bloc fut mis en évidence.“

Comme on le voit sur la figure, nous sommes en présence de sculptures bien typiques, dont une partie est très bien conservée. Non seulement

le groupement, mais encore davantage les liaisons par des rainures entre un certain nombre d'écuellen, nous démontrent de nouveau clairement, que ces sculptures avaient été exécutées dans un but bien déterminé. Lequel? En attendant que nous sachions la réponse à cette question, et à d'autres encore que ces antiquités très anciennes nous suggèrent, il est bon de les faire connaître et surtout de les conserver. Un beau jour le moment des conclusions viendra bien.

Das Gräberfeld von Cerinasca-Arbedo.

Von *R. Ulrich*, Konservator des schweiz. Landesmuseums.

Tafel XI, XII, XIII, XIV.

(Schluss.)

VII. Inventar des Gräberfeldes.

Das Inventar des Gräberfeldes lassen wir der bessern Uebersicht wegen nicht in arithmetischer Reihenfolge, sondern nach Fibeltypen geordnet, hier folgen:

1. Gräber mit Nadeln.

Grab 4 (Brandgrab). Gelbe Urne mit Wulstringen. Armband aus Bronzeblech mit Haken an den Enden und einem kleinen Ring, fünf Spiralinge verschiedener Grösse, Teile eines Ringgehänges, einer Mohnkopfnadel zusammengerollt, mit Ring. **Grab 6** (Brandgrab) Grosse gelbe Urne mit zwei kleinen Henkeln. Zwei tordierte Bronzenadeln mit poffierten Köpfen, zwei Golaseccafibeln mit abgeplattetem Bügel, graviert. **Grab 7** (Brandgrab). Grosse kugelförmige Urne mit Wulst um die Mündung. Zwei kleine Bronzebracelets, graviert, ein angeschmolzenes Bracelet, ein graviertes Bronzehalsring, gekrümmt, Fragment eines solchen. **Grab 8** (Brandgrab). Grosse gelbe Urne mit engem Halse (m. Marke). Zwei grosse Bronzebracelets, graviert; eine Mohnkopfnadel, zwei Nadelfragmente. **Grab 9** (Brandgrab). Grosse gelbe Urne mit eingeritzten geometrischen Ornamenten, zwei grosse gravierte Bronzebracelets, vier Fragmente von Bronzebracelets, vier lange Nadelfragmente aus Bronze.

2. Gräber mit Kahn- und Knopffibeln.

Grab 10. Kleiner Topf mit Henkel. Zwei Golaseccafibeln mit Buckelringen aus Bronze nebst Eisenringen; zwei kleine Golaseccafibeln (brz.), eine Kahnfibel (brz.), vier kleine Spiralinge. **Grab 11**. Schwarze konische Schale mit eingebogenem Rande. Grosses getriebenes Gürtelblech, kleiner Gürtelhaken, 2 Bronzeringe, eine Knopffibel. **Grab 13**. Thonbecher, grosse graue Urne mit schmalen Wulsten. Blaue Glasperle mit weissen Augen, zwei Spiralinge mit röhrenförmigen Anhängern, vier grosse Kahnfibeln aus Bronze, vier bronzene Scheiben, ein kleiner bronzener Fingerring. **Grab 35**. Ein schwarzer Becher, zwei mittlere Bronzeringe, ein kleiner Bronzering, drei Kahnfibeln, eine Golaseccafibel, fein gerippt, 3 gewöhnliche Golaseccafibeln. **Grab 37**. Grosse schwarze Urne mit Henkel; Becher. Drei mittlere Golaseccafibeln, zwei grosse Kahnfibeln, zwei Spiralinge, eine Bernsteinperle. **Nr. 86** (Brandgrab). Schwarzer Becher mit 2 Marken, verbrannte Knochen enthaltend. Grosses Gürtelblech, vier Kahnfibeln, drei Knöpfe, eine Scheibe, ein Ring, sämtlich aus Bronze.

3. Gräber mit Golaseccafibeln.

a) Gravierte Golaseccafibeln.

Grab 1. Grosse, schwarze Schale mit eingebogenem Rande. Collier mit 14 kleinen Bernsteinperlen. Vier Doppelspiralinge verschiedener Grösse; Teile eines Spiraling-